

Dossier de Presse

Baromètre Humanis / Harris Interactive 2011 « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? »

*Quand optimisme rime avec réalisme,
pour les 50-65 ans*



Contact presse :

Dorothee VILLEZ
Cabinet Alquier
03 20 206 274
dvillez@cabinet-alquier.fr

Paris, le 20 Septembre 2011



Sommaire

Communiqué de presse « Faits marquants »	page 3
Les autres résultats du Baromètre 2011	page 7
Synthèse et principaux enseignements	page 9
Humanis, expert senior et acteur de la solidarité intergénérationnelle	page 10

Annexe

Le rapport d'études

SOCIÉTÉ

Baromètre Humanis / Harris Interactive 2011 :
« Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? »

Quand optimisme rime avec réalisme, pour les 50-65 ans

« Avec mon vécu et ce que j'ai appris, je me sens plus dans la vie, plus prête à l'appréhender dans sa réalité », « Les aléas de la vie me font vivre pleinement au jour le jour, sans me prendre la tête... » : des témoignages qui ont été recueillis auprès des panélistes, âgés de 50 à 65 ans, du Baromètre Humanis / Harris Interactive « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? », publié le 20 septembre 2011. Parrainé par le Ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale et piloté par Humanis -3^{ème} groupe national de protection sociale- avec l'institut Harris Interactive, ce baromètre est aujourd'hui une référence pour comprendre le comportement des seniors. Les regards experts de Denis GUIOT, chercheur à l'Université Paris Dauphine et Ziad MALAS, chercheur à l'Université de Toulouse Paul Sabatier, viennent chaque année l'enrichir de nouvelles données. En 2011, ils se sont notamment penchés sur la force des liens familiaux¹ et sur le thème de la dépendance, au travers du rôle de l'aidant². Détails...

Entre mai et août dernier, 1 934 panélistes (dont 326 du Baromètre 2010), âgés de 50 à 65 ans, ont été interrogés sur le web et via un blog collaboratif, pour connaître leurs attentes et leurs besoins aujourd'hui et demain, mais également leur ressenti sur leur vécu et la situation actuelle. Le questionnaire a été élaboré autour de six thèmes : les activités et styles de vie, la perception de leur âge, les événements de vie, la dépendance, les relations intergénérationnelles et la transmission du patrimoine. « Quand optimisme rime avec réalisme, pour les 50-65 ans », c'est le thème de l'édition 2011 du Baromètre Humanis / Harris Interactive « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? ». De précieux et nombreux enseignements en ressortent.

88 ans, c'est l'âge jusqu'auquel les 50-65 ans pensent vivre

Pour les 50-65 ans, bien vivre son âge, c'est d'abord être en bonne santé à 42%. **82% d'entre eux s'estiment en bonne santé aujourd'hui et se voient en moyenne vivre en bonne santé jusqu'à 79 ans**, soit une vingtaine d'années de plus. 5,5% disent même espérer vivre ainsi jusqu'à 100 ans. **Nous nous sommes tous déjà posés la question de l'âge jusqu'auquel nous pensions vivre**. Du côté des panélistes, lorsqu'on les interroge sur le sujet, ils **estiment leur durée de vie attendue dans l'absolu à 88 ans**.

*1 2012 : année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre générations

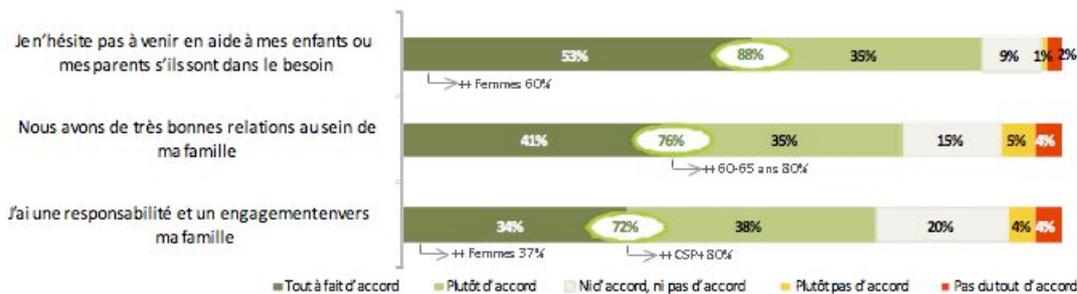
*2 6 octobre 2011 : journée nationale des aidants

Un optimisme flagrant qui s'explique par les expériences vécues, l'impact des événements de vie (la maladie, la dépendance, ...) et du contexte socio-économique (pouvoir d'achat, chômage, ...) actuel et futur, **un ensemble de facteurs anxiogènes qui pousse à voir la vie du bon côté et à profiter au maximum des années à venir.** Pouvoir d'achat et chômage : deux enjeux majeurs en 2011 pour les 50-65 ans. Viennent ensuite la santé et les retraites. **La dépendance n'arrive qu'en 7^{ème} position** (avec 19%). **Étonnant**, car lorsqu'on les interroge sur les événements clés déterminants pour leur avenir, ils citent à 85% la maladie grave et en 2^{ème} position **la dépendance** (à 80%), **le signe du passage à la vieillesse.** La dépendance reste un sujet tabou, générateur de stress, beaucoup plus que la mort (plus « normale »), puisqu'elle est la privation de la liberté, si chère aux yeux des 50-65 ans.

Les événements qui donnent un regain d'énergie contre les événements qui donnent « un coup de vieux ».

Pour les 50-65 ans, un divorce ou une séparation, la dépendance financière d'un proche, la maladie grave d'un proche, la dépendance financière d'un enfant ou la naissance ou l'adoption d'un enfant apporte un regain d'énergie, à l'inverse, le décès d'un proche, d'un parent, un changement d'emploi, la perte d'emploi d'un proche ou une catastrophe naturelle donne « un coup de vieux ».

**La force des liens familiaux :
88% des 50-65 ans n'hésitent pas à venir en aide à leurs enfants ou parents**



Les 50-65 ans se trouvent dans une situation charnière de leur existence, partagés entre leurs ascendants et leurs descendants. Alors que l'édition 2010 du Baromètre Humanis / Harris Interactive révélait un certain hédonisme de cette tranche d'âge, un certain goût pour la liberté, ils ne sont pas pour autant égoïstes. **Ils restent très attachés à la famille.** 88% d'entre eux expriment un fort engagement envers leur famille, étant tout à fait prêts à leur venir en aide. Néanmoins, une hiérarchie se profile entre les différents membres de la famille. **L'accent est plutôt mis sur les enfants.** Ils disent d'ailleurs à 69% favoriser les projets de leurs enfants aux leurs, mais privilégient davantage les leurs à ceux de leurs parents. L'asymétrie entre les liens à l'égard des parents et ceux à l'égard des enfants est un phénomène souvent observé, sentiment probablement lié à un plus fort sentiment de responsabilité envers ses enfants, auxquels **ils souhaitent donner toutes les armes pour affronter le monde de demain (concept de générativité) et perpétuer l'histoire familiale (rendre ce que nos propres parents nous ont transmis).** Le sentiment de responsabilité familiale est la variable clef pour comprendre les liens envers les ascendants, et envers les descendants, pour lesquels l'aspect affectif entre encore plus en ligne de compte.

Ce qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants, ce sont avant tout des valeurs, puis un savoir, une culture et des traditions. La transmission d'un patrimoine n'arrive qu'en 5^{ème} position. Une transmission de valeurs et de mémoire qui est sans doute liée à un effet d'accommodation : on a des difficultés à transmettre un patrimoine matériel, parce que l'on n'en possède pas et quand elle est possible, elle s'inscrit souvent dans une logique de don circulaire (parce que l'on a soi-même hérité), donc on se sent obligé de transmettre à son tour. Une transmission matérielle qui passe avant tout par la souscription à une assurance vie (à 61%) ou des placements financiers (à 53%). **83% des personnes interrogées ont déjà pris des mesures formalisées de transmission. C'est essentiel pour elles, pour éviter les soucis liés à la succession (à 83%) ou pour éviter les conflits (à 71%).**

49% des 50-65 ans sont confrontés à la dépendance d'un proche et 21% se présentent comme des aidants

Les aidants familiaux, une population souvent peu valorisée, car encore peu représentée, mais qui ne va pas cesser de grandir. Près d'1 personne interrogée sur 2 a déjà dû faire face à la dépendance d'un proche, celle d'un ascendant essentiellement. **1 personne sur 5 aide un proche en situation de dépendance, principalement un parent ou un beau-parent.** À noter que les hommes n'aident pas moins que les femmes et que la part la plus importante d'aidants a entre 55 et 59 ans. Des aidants qui se caractérisent eux-mêmes plus par la générosité (à 64% contre 59% pour l'ensemble des personnes interrogées), puis par l'utilité (à 62% contre 57%). **Les aidants ont recours à 51% à une aide professionnelle (pour préserver leur vie) et ont ajusté leur temps libre à 34%.** L'ajustement du temps de travail, l'aide financière et l'aide professionnelle pour le foyer sont jugés inutiles pour plus de 3 aidants sur 5.

Il n'est pas facile d'être aidant, car les informations manquent sur le sujet, sur les solutions et aides disponibles. L'impact psychologique est également significatif, l'aidant étant tiraillé entre le sentiment de responsabilité familiale et la préservation de son propre bien-être, de sa liberté. On parle même parfois de **la dépendance de l'aidant. Une situation néanmoins qui peut être vécue par certains comme une fierté, comme une source de satisfaction** : « *J'ai eu dû mal à accepter cette situation, mais quand je vois le sourire de maman, et quand je l'entends parfois chanter, je suis heureuse. Je me dis qu'elle a accepté son handicap et qu'elle est heureuse malgré tout. Et ça, c'est grâce à moi et j'en suis fière* » Francine D, 63 ans, retraitée. Les chercheurs signalent même que **la personne qui aide un conjoint se sent plus jeune et physiquement mieux (effet de comparaison). Tout comme ceux qui aident un parent, qui vont aller à la recherche d'émotions positives, profiter davantage de la vie et relativiseront plus.** Les aidants : une population pivot pour l'avenir.



Contact presse :

Dorothee VILLEZ
Cabinet Alquier
03 20 206 274
dvillez@cabinet-alquier.fr

À propos du groupe Humanis

Le 27 janvier, les groupes Aprionis et Vauban Humanis ont uni leurs forces pour créer Humanis, le 3^{ème} acteur de protection sociale en France.

Humanis propose ainsi, pour plus de 8,5 millions de personnes et 438 000 entreprises clientes, un guichet unique pour la protection sociale en retraite complémentaire Agirc Arrco (5 millions de personnes) et action sociale, en assurance de personnes (3,1 millions de personnes en santé et prévoyance), en épargne salariale et gestion financière, en gestion pour compte de tiers.

Fort de ses 4 500 collaborateurs répartis sur toute la France, Humanis grandit aujourd'hui pour mieux vous protéger demain.

www.humanis.fr / www.vaubanhumanis.com

Les autres résultats du Baromètre 2011

« Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? »

1 934 individus représentatifs des Français, âgés de 50 à 65 ans ont été interrogés sur 6 thématiques : activités et styles de vie ; la perception de leur âge ; les événements de vie ; la dépendance ; les relations intergénérationnelles et la transmission du patrimoine. 326 d'entre eux font partie du panel longitudinal. Ils seront suivis jusqu'en 2014 sur des thèmes récurrents (activités et styles de vie, perception de l'âge, satisfaction de la vie, événements de vie, préparation de la transmission du patrimoine, comportements financiers de prévoyance).

ACTIVITES ET STYLES DE VIE

Rester actif, faire les activités que l'on aime et se garder du temps

11% des répondants ont gardé une activité professionnelle après la retraite, contre 14% en 2010, et y consacrent quelques heures par semaine. Une place plus grande est accordée aux activités dites sociales (amis, famille, associations, ...) au moment de la retraite. Ceci s'explique par un besoin d'être utile et de garder une place dans la société, mais également de pallier à l'angoisse de l'isolement. **Les 50 ans et + mixent les activités solitaires (lecture, télévision, radio, bricolage, ...) et les moments à partager en famille ou entre amis.** Enfin, **les 50-65 ans déclarent toujours garder leurs petits-enfants à 79%, mais de façon ponctuelle**, en service rendu, pour un dépannage, ne voulant pas se substituer aux parents et **21% déclarent ne pas les garder ou presque jamais**. Néanmoins, il est à noter une baisse de la garde des petits-enfants pendant les vacances, passant de 39% en 2010 à 30% en 2011.

LA PERCEPTION DE L'ÂGE

Des 50-65 ans à la recherche d'émotions positives qui font se sentir plus jeunes

Comme l'année dernière, la tendance d'âge subjectif a été étudiée en 2011. La moyenne d'âge réel des répondants avoisine toujours 57 ans. Cependant, ils déclarent avoir les mêmes centres d'intérêt que des personnes de 43 ans (contre 42,3 ans en 2010) et se comportent comme des personnes de 45,5 ans. Leur apparence physique, quant à elle, est plus proche de la réalité, soit 51,4 ans. La tendance au rajeunissement se confirme une nouvelle fois.

Fait nouveau analysé en 2011 : la tendance d'âge subjectif (âge ressenti) se détermine également suivant **les émotions positives rencontrées/recherchées au quotidien**. Voici quelques événements qui font se sentir plus jeunes : **passer une bonne journée, des événements familiaux (naissances, anniversaires, ...), avoir une bonne forme physique, avoir des projets à court terme ou un sentiment de maturité optimiste**. À contrario, ceux qui font se sentir plus vieux : **passer une mauvaise journée, des événements familiaux (décès, disputes, ...), une mauvaise forme physique ou une attitude**

fataliste. Les 50-65 ans, et en particulier les 50-54 ans, se caractérisent donc, pour 64% d'entre eux, par la recherche de situations qui suscitent des émotions positives. Les valeurs comme la maturité, l'autonomie, la sagesse, le dynamisme et la liberté caractérisent également cette tranche d'âge, néanmoins l'enquête 2011 révèle que les répondants semblent un peu moins fortement en accord avec des valeurs comme sagesse, sérénité ou encore générosité, qui perdent en intensité.

Au final, **on retrouve cette volonté, voire cette urgence de vivre bien**, en bonne forme, en bonne santé, pour 42% des personnes interrogées et avec la possibilité de faire les activités que l'on aime.

LA DÉPENDANCE

Plus de la moitié des 50-65 ans a déjà songé à sa dépendance, mais seulement ¼ l'ont déjà prévue

Les personnes interrogées ont finalement peu prévu leur dépendance. 46% n'y ont même jamais réellement pensé (55% des 50-55 ans). Ce sont principalement les 60-65 ans (à 34%) qui ont prévu concrètement leur propre dépendance, d'abord en se constituant une épargne (15%), puis en souscrivant à une assurance dépendance (8%) et en aménageant leur cadre de vie (7%). Pour rappel, **les 50-65 ans placent la dépendance en 7^{ème} position des enjeux comptant pour leur avenir**, bien après le pouvoir d'achat cité en premier par 46% d'entre eux, puis le chômage (45%), la santé (35%) et la retraite (34%). **L'entrée dans la dépendance et l'apparition d'une maladie sont néanmoins les deux principales menaces pour l'avenir des répondants.** La dépendance étant même le principal marqueur du passage à la vieillesse, pour 42% des sondés. **Quel est ce paradoxe ? Peu de personnes prévoient, car elles ne préfèrent pas y songer, elles sont dans le déni, la dépendance étant synonyme d'angoisse, de déchéance et de perte de liberté.** *« Rien que le mot... me fait peur. J'ai très peur de la dépendance. Dépendre des autres, d'un inconnu. Je voudrais vieillir, mais pas devenir vieille, avoir toutes mes facultés d'esprit et de corps. Que me réserve l'avenir... »* témoigne Anne F, 54 ans, en activité.

Une certaine idée de la prise en charge de la dépendance

Pour revenir sur les résultats du sondage réalisé en mai dernier par Humanis, sur le thème « Les Français face à la dépendance aujourd'hui et à l'horizon 2030 », les 50-65 ans ont montré combien ils étaient attachés à l'idée de « rester chez soi » et de garder leur autonomie. Interrogés sur la thématique dans le cadre du Baromètre « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? », ils réaffirment préférer des solutions qui limitent l'impact de la dépendance sur leurs proches, ayant eux-mêmes parfois mal vécu le placement d'un parent. Un placement en maison de retraite qui a de plus un coût. Aussi, **ils se montrent favorables à une solution intermédiaire, type résidences services, un modèle communautaire privilégié au maintien à domicile, qui permet de ne pas se sentir isolé, de bénéficier de services, sans peser sur la famille. Dans le même temps, ces 50-65 ans déplorent la disparition de l'entraide, mais une entraide finalement qui renverrait sur leur perte de capacité et d'autonomie, que ce soit vis-à-vis d'un membre de la famille ou d'un voisin. L'entraide intra-générationnelle serait quant à elle mieux vécue**, puisque les personnes interrogées se retrouveraient avec des individus vivant la même situation qu'eux.

Et quand on leur pose la question : qui devrait financer la dépendance ? La complémentaire santé, puis l'État sont les deux principales instances de financement des personnes dépendantes. Même si la complémentaire santé arrive en tête des instances de financement, c'est l'État qui devrait être le financier principal des personnes dépendantes, déclarent 50% des répondants. Moins de la moitié des 50-65 ans estime que cela devrait passer par la souscription à une assurance privée.

Synthèse et principaux enseignements

Au final, les 50-65 ans portent sur le monde un triple regard entre traditions, modernité et incertitudes :

- **Ils sont marqués par le passé (les traditions) : ils ont été élevés dans certaines traditions et ont en tête d'anciens schémas familiaux. Ils ont reçu de leurs parents certaines valeurs, qui sont aujourd'hui dépassées. Notamment, en terme de solidarité intergénérationnelle, ils ont en tête des images qu'ils veulent reproduire, comme prendre en charge leurs parents, ...**
- **Ils vivent dans le présent (la modernité) : ils vivent et veulent vivre pleinement le monde d'aujourd'hui, les nouveaux moyens de communication, ... Ils connaissent également l'égoïsme et l'individualisme de la société actuelle. Ils veulent vivre pour eux, se réaliser, profiter de la vie, de leur retraite, être libres et actifs.**
- **En même temps, ils restent inquiets pour l'avenir (les incertitudes) : ceux de leurs enfants notamment, ils veulent les aider en leur donnant les moyens financiers et humains de s'en sortir (transmission de valeurs). Ils restent également inquiets quant à leur pouvoir d'achat, garant selon eux de leur indépendance et liberté. Ils sont enfin dans le déni de leur propre devenir (angoisse de la déchéance symbolisée par la dépendance).**

D'où l'importance pour les 50-65 ans de voir la vie du bon côté, de profiter de l'instant présent, au regard des expériences vécues et de ce qui reste à venir

Les acteurs du Baromètre Humanis / Harris Interactive 2011 :

Humanis :

Direction Assurance de personnes : Véronique DESHAYES, chef de marché senior

Direction Client : Stéphanie POISSON, chargée d'études satisfaction client et Pascal DAVID, responsable du département Connaissance Client

Communication externe : Aurélie JONCOUR, chargée de communication

Harris Interactive

Caroline BASTIDE, directrice du Pôle Finance - Services

Magali TELGA, chargée d'études quantitatives

Lucie COULON, chargée d'études qualitatives

Et Denis GUIOT, expert en marketing senior, chercheur et professeur de gestion de l'Université Paris Dauphine, ainsi que **Ziad MALAS**, expert en marketing senior, chercheur et maître de conférence à l'Université de Toulouse III.

Humanis, expert senior et acteur de la solidarité intergénérationnelle

Humanis, expert Seniors

Pour répondre aux besoins de ses adhérents, Humanis se donne les moyens de mieux les connaître et met tout en œuvre pour les accompagner dans leur vie quotidienne. Pour cela, le Groupe a monté **le Projet Expert Senior**, dont le point fort est la parution annuelle du **premier baromètre de référence sur le comportement des seniors : « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? »**.

En parallèle, des services dédiés ont été créés par le Groupe : **www.generationplus.fr**, **site Web destiné aux 50-65 ans**, outil d'informations et de conseils en phase avec leurs préoccupations et leurs interrogations (prise en charge des parents, enfants et petits-enfants, préparation de la retraite, problématiques de santé...) ou encore **l'offre de services GENERATION +** (un service d'aide aux aidants comprenant une assistance téléphonique, un accompagnement psychologique, un diagnostic personnalisé du niveau d'autonomie de la personne aidée et de ses besoins, ...) destinée aux adhérents retraite du Groupe qui doivent ou devront faire face au problème de dépendance de leurs parents. Ce sont quelques-unes des actions qui illustrent une volonté forte de comprendre et d'accompagner cette tranche d'âge.

Un baromètre « Seniors » exclusif : « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? »

En 2010, le Groupe a réalisé, en partenariat avec Harris Interactive et des chercheurs de l'Université Paris Dauphine, le premier baromètre de référence sur le comportement des plus de 50 ans. Ses objectifs : comprendre les habitudes et les comportements des 50-65 ans, identifier leurs attentes..., bref, mieux les connaître pour mieux les accompagner. Cette opération a permis au Groupe de se positionner en tant qu'expert de cette population. La démarche se poursuivra jusqu'en 2014. Un panel de personnes de 50 à 65 ans, composé pour un tiers de personnes issues de l'échantillon 2010, sera interrogé. Les liens familiaux et la dépendance, avec un focus sur le rôle de l'aidant, figurent parmi les nouvelles thématiques abordées cette année.

Un panel web « Senior »

Humanis a mis en place un panel web de 1 000 « seniors » qui répondent 6 fois par an à différentes questions sur des sujets variés. Leurs réponses permettent d'alimenter la réflexion du Groupe en termes de produits, de services, de communication, ...

En 2011, les sujets abordés sont les suivants :

- La dépendance en 2030 vue par les 50-65 ans
- La compréhension et la perception des produits d'assurance prévoyance
- Seniors et réseaux sociaux
- Seniors et nouvelles technologies
- Être grand parent aujourd'hui
- ...

Écoute, conseils et aides financières

L'Action Sociale du groupe Humanis met aussi son savoir-faire en matière d'écoute, de conseil, d'accompagnement à destination des particuliers et des familles afin de les accompagner dans le maintien à domicile et la perte d'autonomie. Dans le respect du libre choix de la personne âgée, des aides financières individuelles peuvent être attribuées pour favoriser l'intervention d'aides à domicile, l'adaptation du logement, ...

Aidants familiaux : une offre, un site et un blog

Humanis œuvre également en faveur des aidants familiaux. Le Groupe, fidèle à l'engagement solidaire de ses institutions, a souhaité proposer gratuitement aux cotisants retraite âgés de 55 ans et plus, une offre de services, Génération +, qui leur permettra de faire face à l'entrée en dépendance de leurs parents ou beaux-parents. Ce service, gratuit pendant un an, puis proposé à un tarif accessible, inclut différentes aides et services concrets pour faire face à l'entrée en dépendance : informations, conseils et accompagnement, mise en contact avec les services d'aide à la personne, soutien psychologique, ...

Humanis a accompagné l'offre de services d'un site Internet www.pourlesaidants.fr et d'un blog www.mesdebuts.fr dédiés au sujet. Le site Internet sur les aidants, ouvert à tout public, propose des témoignages, des informations sur les aides proposées, les démarches administratives... Quant au blog, il permet aux aidants d'échanger avec des personnes vivant une situation similaire, de témoigner, de recevoir les conseils d'un expert...

Centres de prévention et bilans individuels

Pour prévenir les risques liés au vieillissement de la population et accompagner les publics dès 50 ans dans le « bien vieillir », Humanis a piloté, au cours des trois dernières années, l'ouverture de deux nouveaux centres de prévention-santé des institutions de retraite Agirc-Arrco ; centres situés à Rouen et à Lille. Des partenariats ont également été créés avec d'autres centres, permettant ainsi d'étendre à d'autres allocataires du groupe Humanis, âgés de plus de 50 ans, le bénéfice de bilans individuels de prévention. Après une évaluation réalisée par une équipe pluridisciplinaire spécialisée dans l'avancée en âge, un parcours de prévention peut également être proposé (conférences thématiques, ateliers mémoire, nutrition, ...).